



Ministère du Pouvoir Populaire pour les Affaires Etrangères

Bulletin Hebdomadaire / 18 mars 2022

## SUJET DE LA SEMAINE



## Le Venezuela appelle au dialogue et au respect de la pluralité pour défendre la paix

Lors du Forum diplomatique d'Antalya, en Turquie, les voix de ceux qui reconnaissent la naissance d'un nouvel ordre politique, financier, communicationnel et culturel ont convergé. Ce nouveau dispositif doit «garantir l'établissement effectif du multilatéralisme, dans le respect et l'égalité», tout en protégeant la paix mondiale, comme l'a déclaré la vice-présidente exécutive du Venezuela, Delcy Rodríguez.

Représentant le pays lors de l'événement, qui s'est tenu du 11 au 13 mars, Mme. Rodríguez a déclaré que les causes des conflits dans le monde répondent aux prétentions de domination des États-Unis et de leurs pays satellites, qui refusent d'évoluer vers le pluralisme.

Ces contradictions sont alimentées par des pouvoirs communicationnels, financiers et militaires, qui ont sapé les fondements des Nations Unies. Les actions de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)

et les conflits tels que l'occupation israélienne du territoire palestinien font partie de ce scénario.

### Solution pacifique et dialogue

Les États-Unis, dans leur volonté de défendre leur unipolarité, sont confrontés à l'émergence de nouvelles puissances économiques. Dans ce contexte, dit Delcy Rodríguez, se développe la crise actuelle entre la Russie et l'Ukraine, qui «est un exemple clair de provocations furtives».

«Le Venezuela se joint aux voix qui appellent à une solution pacifique et fondée sur le dialogue à ce conflit. Éviter la souffrance des populations des parties concernées est une nécessité impérieuse», a-t-elle souligné.

### Rejet du blocus

Mme. Rodríguez a une nouvelle fois dénoncée le

blocus criminel contre le Venezuela, qui porte atteinte aux droits d'un peuple qui résiste «inspiré par les plus hautes valeurs pour défendre sa dignité et sa souveraineté nationale».

Elle a réitéré la volonté du gouvernement bolivarien de maintenir des relations de respect et de dialogue avec le gouvernement américain, sans conditions ni restrictions, ainsi que de discuter avec les détenteurs de la dette vénézuélienne et de tenir un dialogue sur l'énergie avec les sociétés de production aux États-Unis et dans le monde.

Cette position est conforme à l'appel lancé par le Venezuela lors du forum : «Il est entre nos mains de reprendre le chemin du dialogue et du respect de la pluralité des nations (...) la volonté des peuples exige que la paix soit l'avenir».

PHOTO: COURTOISIE

## Dialogue inclusif et élargi

Le président de la Commission spéciale pour le dialogue, la paix et la réconciliation nationale, le député Jorge Rodríguez, a annoncé que la nouvelle étape d'échange annoncée par le président de la République, Nicolás Maduro, comprendra des rencontres avec tous

les facteurs d'opposition, en plus des secteurs sociaux, économiques et politiques du pays.

Après une rencontre avec les membres de l'organe à Caracas, il a souligné que la nouvelle étape du dialogue se déroule dans un scénario de stabilité interne.

«Le Venezuela est en paix et a de nouvelles attentes économiques et des garanties politiques pour tout le monde, y compris l'opposition», a-t-il déclaré.

M. Rodríguez a également confirmé que le diplomate Alex Saab, qui a été enlevé par les États-Unis, est toujours un membre à part entière de la délégation du gouvernement vénézuélien pour les pourparlers.

## DANS CETTE ÉDITION

### DIPLOMATIE

- Coopération ou unilatéralisme

### BRÈVES

- Des échanges en droits humains

### LES CAPSULES DES IDÉES

- «...L'aspiration suprême...»

### RÉVOLUTION EN MOUVEMENT

- La santé pour les peuples

### CONTRE LE BLOCUS

- Les faits d'un blocus criminel

### LE PAYS EN IMAGES

- Le joropo, patrimoine culturel

### LE COEUR D'UN PEUPLE

- Un exemple de résistance

### RACINES HÉROÏQUES

- La tempérance pour la liberté

### LES FAKE NEWS DÉVOILÉES

- Une fausse histoire dévoilée



## DIPLOMATIE

### Le Venezuela pour une coopération régionale face à un unilatéralisme anachronique

Le Venezuela réaffirme que la seule façon de rendre digne les peuples de la région passe par des mécanismes de coopération, tels que l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (Alba-TCP), la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC) et Petrocaribe.

L'intégration «est une bonne voie sur laquelle nous avons travaillé en profondeur, notamment la construction de la CELAC (...) ainsi que les efforts de construction de l'Unasur et d'Alba-TCP», a déclaré le ministre des Affaires étrangères, Félix Plasencia, lors du panel Réorganiser le dynamisme en Amérique latine et dans les Caraïbes, organisé à l'occasion du Forum diplomatique d'Antalya, en Turquie.

«Les infrastructures existent, y compris des modèles qui favorisent le renforcement de l'union et de la solidarité», a déclaré le ministre des Affaires étrangères, qui a donné l'exemple de la coopération régionale pour contenir le COVID-19.

#### Programme chargé à Antalya

La vice-présidente exécutive, Delcy Rodríguez, et le ministre des Affaires étrangères, Félix Plasencia, ont rencontré les ministres des Affaires étrangères de la Russie, Sergueï Lavrov, et de la Turquie, Mevlüt Çavuşoğlu. La vice-présidente a également échangé avec l'ancien président espagnol José Rodríguez Zapatero. De son côté, le ministre Plasencia a rencontré le Haut Représentant de l'ONU pour l'Alliance des civilisations, Miguel Moratinos; le Haut Représentant de l'UE des Affaires Etrangères, Josep Borrell; et le Secrétaire Général de l'Association des États de la Caraïbe, Rodolfo Sabonge.

#### L'unilatéralisme, un échec anachronique

Plasencia a également rappelé que le Venezuela est attaché au multilatéralisme et au respect de la Charte des Nations Unies, tout en rejetant l'imposition de mesures coercitives unilatérales (MCU).

Les soi-disant sanctions constituent «une imposition de dommages et de souffrances» et font partie de «l'unilatéralisme, qui est anachronique et a échoué», a déclaré le chef de la diplomatie vénézuélienne.

C'est selon ce principe que le gouvernement bolivarien réitère sa volonté d'entretenir des relations respectueuses avec tous les peuples du monde, y compris les États-Unis, qui ont imposé le MCU au peuple vénézuélien.

Ainsi, le Venezuela ratifie son «engagement envers les principes de la communauté des nations, en défense du droit international».

PHOTO: COURTOISIE

Il s'est également réuni avec ses pairs d'Azerbaïdjan, Jeyhun Bayramov; Irak, Fouad Hussein; Palestine, Riad Malki; Sierra Leone, David J. Francis; Surinam, Albert Ramdin; Somalie, Abdisaid Muse Ali; Afrique du Sud, Naledi Pandor; le vice-ministre des Affaires étrangères de Cuba, Anayansi Rodríguez, et le ministre en chef du ministère d'État aux Affaires étrangères de Singapour, Sim Ann.

En outre, il s'est entretenu avec des représentants du ministère turc de la Culture et du Tourisme; l'Institut d'études politiques et internationales d'Iran, la Commission des relations économiques internationales de Turquie et le Conseil d'affaires Turquie-Venezuela.

## BRÈVES



### Échanges pour le renforcement des Droits de l'Homme

Le président de la République, Nicolas Maduro, s'est entretenu par voie télématique avec la Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme, Michelle Bachelet, afin de renforcer le modèle dans ce domaine. Le président a indiqué que les échanges ont tourné autour de l'évaluation de «l'augmentation de l'assistance technique au Venezuela, afin de garantir la justice et la paix au peuple».

PHOTO: COURTOISIE

### Partenariat avec la Biélorussie en matière industrielle

Le vice-président du secteur de la planification, Ricardo Menéndez, a indiqué qu'un premier lot de tracteurs avait déjà été assemblé dans le pays, suite aux accords conclus au sein de la Commission mixte de haut niveau Venezuela-Biélorussie. En partenariat avec ce pays, le Venezuela aspire à être la plaque tournante du transport pour le monde, qu'il s'agisse de fret ou de passagers.

### Rejet de la manipulation dans la lutte contre la drogue

Le Venezuela a saisi 51,47 tonnes de drogue l'année dernière, le nombre le plus élevé en 10 ans, a rapporté le surintendant national antidrogue, Richard López Vargas, lors de la 65e session de la Commission des stupéfiants de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, tenue en Autriche. Dans ce forum, Vargas a condamné l'imposition de certifications unilatérales contre notre pays, à des fins déstabilisatrices.

### L'Afrique, invitée d'honneur de Filven 2022

La Foire internationale du livre du Venezuela 2022, le plus grand événement littéraire du pays, aura l'Afrique comme invitée d'honneur, a informé le ministre de la Culture, Ernesto Villegas. «Avoir l'Afrique comme invitée nous permettra d'apprendre de son expérience sur la voie de l'anticolonialisme et de la décolonisation», a-t-il déclaré à propos de cet événement, qui aura lieu en novembre prochain.

## LES CAPSULES DES IDÉES

**«L'aspiration suprême de toute la Révolution est de transformer la beauté et l'utopie en vérités, les rêves en réalités et, dans ces rêves et luttes pour libérer et conquérir, nous nous adaptons tous».**

Gustavo Pereira, inauguration de la IX Foire Internationale du Livre du Venezuela.

Caracas, le 13 mars 2013.



## CONTRE LE BLOCUS



### Sept ans, sept faits : Décret Obama et ses effets financiers

1. Les comptes vénézuéliens sont soumis à des restrictions en matière d'opérations de change.
2. Cessation unilatérale du service des institutions financières américaines de comptes de correspondant en devises d'institutions vénézuéliennes aux États-Unis, y compris ceux de la Banque Centrale du Venezuela (BCV).
3. De grandes agences de notation américaines lancent des alertes aux investisseurs, qualifiant le Venezuela de «risque financier», recommandant de ne pas accepter la proposition vénézuélienne d'échange d'obligations PDVSA.
4. Début de la clôture des comptes détenus par plusieurs institutions, y compris les banques publiques vénézuéliennes et la société PDVSA.
5. Le Venezuela est contraint de migrer des opérations de transfert et de gestion de fonds dans d'autres devises (Euros, RMB, GBP et autres) en imposant au pays des coûts de transaction élevés et de nouveaux coûts d'exploitation.
6. Différentes entreprises de services, pharmaceutiques, institutions financières, entre autres, refusent de poursuivre des relations commerciales avec le Venezuela.
7. Le Venezuela fait face à de graves difficultés dans l'importation de médicaments, de denrées alimentaires, de pièces détachées pour l'entretien des machines et du matériel, de pièces détachées pour véhicules, entre autres, en tant que produit des sanctions

SOURCE : OBSERVATOIRE NATIONAL DES MESURES COERCITIVES UNILATÉRALES  
PHOTO : COURTOISIE

## RÉVOLUTION EN MOUVEMENT



### Le Venezuela va développer la formation des médecins pour les peuples d'Amérique

L'École Latino-américaine de Médecine (ELAM) «Dr. Salvador Allende» élargira son programme d'études pour diplôme de Médecine intégrales communautaires à 1.000 jeunes Colombiens par an. Ils seront de nouveaux professionnels pour «le système public, pour les quartiers, pour les communautés du peuple de la Colombie», a déclaré le Président de la République, Nicolás Maduro, pendant la cérémonie de remise de diplômes des médecins de la promotion «Solidarité avec les peuples du monde», tenue à Caracas. La proposition s'inscrit dans l'appel du chef de l'État à élargir pour l'Amérique latine, les Caraïbes et les États-Unis l'inscription de l'ELAM, institution conçue par les commandants Fidel Castro et Hugo Chávez. «Combien coûte une carrière de médecin en Colombie, aux États-Unis, au Chili ? Le fils d'un ouvrier au Chili peut-il étudier la médecine ? Jamais», a déclaré le président Maduro. Le chef de l'État a également demandé que l'objectif de 30 000 nouveaux étudiants dans le programme de médecine communautaire intégrale soit atteint.

#### Succès face à la pandémie

À l'occasion du deuxième anniversaire du début de la quarantaine COVID-19, le chef de l'État a souligné le succès de la méthode préventive vénézuélienne et la victoire sur les «prophéties fatalistes d'un média habitué au mensonge». Après avoir annoncé la relance du système de santé publique, il a appelé à des progrès dans la vaccination des enfants âgés de 2 à 17 ans, afin d'atteindre l'objectif de 100 %, et a exhorté les adultes à faire un rappel tous les quatre mois.

Cette fois-ci, 1864 nouveaux médecins ont obtenu leur diplôme : 88 sont des professionnels formés en médecine communautaire intégrale ELAM provenant du Brésil, Colombie, Ghana, Haïti, Palestine, République arabe sahraouie démocratique et Zambie et 1776 diplômés de l'Université des sciences de la santé «Hugo Rafael Chávez Frías».

PHOTO : COURTOISIE



## PAYS EN IMAGES

### Le joropo, rythme et emblème vénézuélien

Le joropo est le genre de musique vénézuélienne le plus dansé dans tout le pays. Son origine remonte au XVIe siècle, quand la paysannerie afro-descendante et indigène préférait dire «joropo» au lieu du mot espagnol «fandango»

pour désigner fête. Son rythme s'exécute au son du quatre, harpe et maraca. Le joropo, tout un emblème national, est depuis le 15 mars 2014 Patrimoine Culturel de la Nation.

PHOTO : COURTOISIE



## LE COEUR D'UN PEUPLE

### Six ans de résistance et de travail pour l'alimentation du peuple

Chez les Vénézuéliens, les années 2015 et 2016 représentent des périodes de pénurie et d'inflation induites au milieu du blocus imposé depuis lors par les États-Unis. Mais le peuple a commencé à chercher des alternatives pour s'approvisionner, comme l'a fait la communauté de Trinidad, dans l'État du centre-ouest de Yaracuy, où sont nés les Comités Locaux d'Approvisionnement et de Production (Clap).

À cet endroit, des porte-parole populaires et la mairie de cette municipalité ont organisé un plan de distribution directe de nourriture. Plus tard, des organismes de l'État se sont impliqués et les communautés elles-mêmes ont commencé à produire des articles pour s'auto-alimenter.

À partir de cette expérience, le 12 mars 2016, les Clap ont été officiellement constitués au niveau national, avec l'objectif initial de créer 21.000 comités pour devenir «la grande organisation de la Révolution Bolivarienne pour vaincre et gagner la guerre économique»,

comme l'a dit le Président Nicolás Maduro.

Aujourd'hui, 36.000 Claps distribuent chaque mois des vivres, des produits agricoles et des protéines à 7.000.000 de familles. C'est un travail renforcé par les lois, le leadership communautaire et la stimulation de la production, puisque 96% des produits distribués par les comités sont nationaux.

Avec cette formule, le Venezuela fait face aux plans d'asphyxie de Washington, qui incluent l'enlèvement illégal du diplomate vénézuélien Álex Saab, et la restriction des importations alimentaires.

À l'occasion de leurs six années de résistance, les Claps ont célébré leur anniversaire par des journées spéciales et leur préparation pour intégrer définitivement le travail productif dans leur structure. Comme l'a dit le ministre de l'Alimentation, Carlos Leal Tellería, «c'est dans la communauté que se trouve la véritable souveraineté alimentaire».

PHOTO: COURTOISIE

## LES FAKES NEWS DEVOILÉES

### La réalité finit par démolir la fausse histoire de l'État parallèle

Depuis le 5 mars dernier, lorsque le président constitutionnel du Venezuela, Nicolás Maduro, a reçu des représentants du gouvernement des États-Unis (USA) à Caracas, une impulsion a commencé sur les réseaux sociaux entre journalistes et acteurs politiques liés à la droite régionale, pour tenter d'amoindrir l'impact de cette rencontre sur le récit de l'État parallèle.

Cette sorte de lutte numérique visait à réduire le volume de questions des citoyens ordinaires et des journalistes d'autres pays, qui soulignaient la baisse continue de la reconnaissance de l'ancien député Juan Guaidó par les gouvernements qui, violant les principes du droit international, avaient soutenu la figure d'intérimaire.

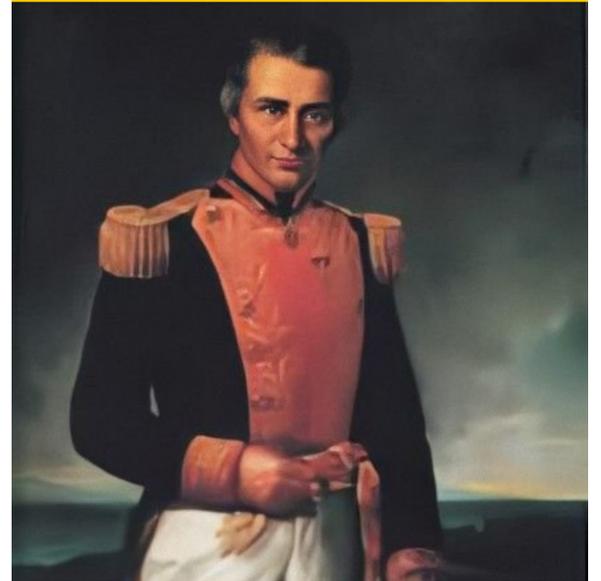
Des agents politiques d'extrême droite, comme le sénateur Marco Rubio, et des journalistes des médias conservateurs de Miami ont spéculé sur les raisons de la réunion, ils ont insisté

pour valider les manoeuvres de Guaidó contre l'État vénézuélien et ont interrogé le gouvernement Joe Biden pour avoir demandé la réunion, tenue au Palais de Miraflores, siège du pouvoir exécutif vénézuélien.

Dans le cas de l'oligarchie colombienne, servile aux États-Unis, le gouvernement d'Iván Duque a tenté de minimiser l'importance de la réunion, en critiquant la décision du président de ne pas reconnaître le Président Maduro. Des médias comme El Colombiano admettent que la «rhétorique» qui visait à isoler le président vénézuélien était déjà «en train de s'épuiser».

Comme l'a prévenu le chef de l'État vénézuélien, toutes ces manoeuvres sont les symptômes de «l'hystérie de l'information sur les réseaux sociaux» engendrée par la réunion, au cours de laquelle le Gouvernement Bolivarien s'est attaché «au bon sens de la réalité de faire avancer la paix dans notre région et dans le monde».

## RACINES HEROÏQUES



### Juan Bautista Arismendi : Tempérance au service de l'indépendance

Dans la vie de Juan Bautista Arismendi, l'engagement pour la patrie est une affaire de famille. Fils d'un capitaine de milice, il s'est enrôlé assez jeune dans la vie militaire pour faire preuve de capacité de décision et de courage à toute épreuve, comme le soulignent les biographes de ce héros de l'Indépendance.

Bien que d'autres dates soient utilisées, Arismendi serait né le 15 mars 1775 sur l'île de Margarita. Là, le 4 mai 1810, il dirigea le mouvement qui rajouta cette province à la cause patriote. Il ouvre ainsi une longue carrière au service du projet Libérateur.

Après la chute de la Première République, en 1812, il fut arrêté par les Espagnols et envoyé à La Guaira. Il est libéré en 1813, l'année de la mort de sa première femme. Il retourne sur l'île, où il dirige le mouvement qui dépose l'Espagnol Pascual Martínez du gouvernement de Margarita.

À la fin de 1813, il accomplit des tâches militaires dans le centre du pays et retourna dans sa terre natale l'année suivante, lorsqu'il épousa sa seconde épouse, Luisa Cáceres. En 1815, après l'arrivée du royaliste Pablo Morillo à Margarita, Arismendi se retranscha dans une zone montagneuse et sa compagnie fut arrêtée pour l'échanger contre des soldats. Face à la tentative de le plier, il répond : «Sans patrie je ne veux pas d'épouse».

Le héros rencontre finalement Luisa en 1818. Avec elle, il assume de nouveaux défis, tels que les actions précédant la bataille de Carabobo, le 24 juin 1821, et l'exercice de fonctions telles que la vice-présidence de la République.

Arismendi, décédé le 22 juin 1841, fut fidèle à l'engagement qu'il exprima à Simón Bolívar lui-même : «vous pouvez compter sur mon épée, mes intérêts et mon propre sang» dans la construction de la Patrie.

IMAGE: COURTOISIE